

Politique du développement compatible avec le changement climatique : un projet Caritas à Bali

De l'huile de friture au diesel bio

Si l'on veut agir durablement dans le domaine du développement, il faut intégrer la question du changement climatique dans la réflexion et la résolution des problèmes. Depuis plusieurs années, Caritas Suisse effectue un travail de développement compatible avec le problème du climat. Ces derniers temps, Caritas cherche également à mettre en œuvre des mesures de développement efficaces en matière de dégagement de CO₂ et se tourne donc de plus en plus vers les consommations renouvelables d'énergie. À l'exemple du recyclage des huiles de cuisine des hôtels touristiques et des restaurants indonésiens à Bali. Après une phase de mise en place qui a duré deux ans, ce recyclage d'huile de cuisine a effectivement commencé en février de cette année.

Bali est une destination touristique très prisée. Pour cette petite île, le tourisme est à la fois une bénédiction et une malédiction. Dans plusieurs domaines, elle n'a pas réussi à faire face à l'afflux croissant des touristes. C'est par exemple le cas du développement des infrastructures pour le traitement des déchets. Les cuisines d'hôtels et de restaurants doivent quotidiennement se débarrasser de grandes quantités d'huiles de cuisine et jusqu'ici, aucune structure d'élimination n'était prévue pour ces huiles usagées. Celles-ci finissaient régulièrement dans les eaux des fleuves et dans l'océan ou dans les ordures ménagères sans que rien ne soit prévu pour le traitement de l'eau ou les dépôts d'ordures. En outre, une grande partie de ces huiles usagées étaient récupérées par des commerçants qui les revendaient à de plus petits établissements. Outre qu'elles sont peu appétissantes lorsqu'elles sont utilisées trop longtemps, les huiles de cuisine représentent un danger sanitaire, car elles produisent des émanations qui peuvent être cancérigènes. Les premiers touchés par ces problèmes sont les consommateurs provenant des couches défavorisées de la population locale.

Huiles de friture usagées – une matière précieuse pour fabriquer de l'énergie renouvelable

Caritas a développé une solution durable pour résoudre ce problème. En Suisse, ce procédé est déjà mis en pratique, mais à Bali il représente une nouveauté. Cette approche concilie les objectifs de développement et la protection du climat et de l'environnement, elle permet de sensibiliser les gens aux questions sanitaires, tout cela en se basant sur un modèle d'entreprise sociale économiquement viable. Les huiles usagées des hôtels et restaurants balinais sont récupérées par des camionnettes, amenées et traitées dans une entreprise de fabrication de diesel bio dans la ville de Denpasar. Le diesel bio ainsi récupéré est vendu et la recette sert à couvrir les coûts d'exploitation de l'entreprise.

Ce diesel bio est acheté par des hôtels qui produisent ainsi leur eau chaude ou le courant électrique de manière respectueuse du climat. Grâce à ce procédé, ces hôtels peuvent réduire leur empreinte de CO₂ et montrent qu'ils prennent au sérieux leurs responsabilités sociales et écologiques tout en restant compétitifs. La réduction de CO₂ qui en résulte est vendue sous forme de certificats d'émissions à l'organisateur de voyages Kuoni qui peut ainsi améliorer son bilan de CO₂. Les recettes de ces ventes permettent de rembourser les investissements initiaux.

Ce projet de recyclage est certifié par le Gold Standard de Myclimate. Il s'agit d'un label indépendant désignant des projets particulièrement respectueux du climat et présentant un intérêt écologique et social particulièrement élevé.

Une entreprise sociale produit du diesel bio

Depuis février 2013, l'entreprise sociale Lengis Hijau, créée spécialement pour le recyclage des huiles végétales usagées, produit du diesel bio d'un degré de pureté de 99%. Durant le second semestre 2013, Caritas va transmettre entièrement la responsabilité du recyclage des huiles à Lengis Hijau. Six experts bénévoles socialement engagés dirigent l'entreprise sociale. De plus, Lengis Hijau coopère étroitement avec les autorités environnementales de Denpasar. En cas de nécessité, Caritas reste également durablement à disposition comme soutien.

Bien que les débuts de cette production soient prometteurs, il faudra encore compter du temps avant que l'entreprise sociale soit économiquement solide et stable. Pour le moment, on ne peut traiter que 50% de la quantité d'huile nécessaire à une exploitation économique viable, bien que la quantité d'huile générée par les hôtels et restaurants soit bien supérieure à ce chiffre. La raison principale de cette faible disponibilité de l'huile recyclable se trouve dans le fait que, même si beaucoup d'hôtels et restaurants se déclarent officiellement intéressés par cette coopération, les structures informelles de reprise des huiles par la chaîne alimentaire des populations pauvres continuent de fonctionner. Caritas, Lengis Hijau et les autorités locales travaillent de concert pour renforcer la conscience des populations locales et des collaboratrices et collaborateurs des hôtels et restaurants des dangers pour la santé que représentent les huiles usagées. Pour le moment, Bali n'a malheureusement aucune base juridique permettant de réglementer l'utilisation des huiles usagées pour l'alimentation.

Recyclage des huiles de friture, d'une pierre deux coups pour Caritas

Dans ce projet balinais, Caritas allie ses compétences et son expérience en matière de projets de développement à sa connaissance locale et ses réseaux. Elle contribue ainsi à réduire l'impact écologique et les risques sanitaires sur l'île de Bali. De plus, le projet contribue directement à la protection du climat de manière globale tout en promouvant la conscience du problème du changement climatique dans un pays émergent en plein boom économique. Et des personnes de milieux défavorisés accèdent à une source de revenus sûre et acquièrent des qualifications professionnelles par le biais de l'entreprise sociale.

En outre, ce projet permet à Caritas de rassembler de nouvelles expériences, parmi lesquelles la mise sur pied d'entreprises sociales d'exploitation et de services, le renforcement de l'intégration des énergies renouvelables dans le travail de projet, la protection du climat comme part intégrante du travail de développement et le financement de projets par le commerce d'émissions.